

**Discours d'ouverture de Francis Hirn  
Président « Les Amis de Marcel Rudloff »**

**Cérémonie de remise du  
Prix de la Tolérance Marcel Rudloff 2011**

**11 mars 2011**

**Lauréat : Cornelio SOMMARUGA**

**Palais des Droits de l'Homme / Strasbourg**

Mesdames et Messieurs, Chers Amis.

Je vous souhaite une très cordiale bienvenue et vous remercie, chacune et chacun, de nous avoir rejoints aussi nombreux pour cette quatorzième cérémonie de remise du Prix de la Tolérance. Merci de tout cœur d'être avec nous pour ce grand rendez-vous annuel qui est pour nous un moment d'émotion et de souvenir pour honorer la mémoire de cet homme exceptionnel que fut Marcel Rudloff.

En effet, cette cérémonie est d'abord un geste d'affection pour celui qui nous réunit une fois de plus en ce jour et qui, nous l'espérons, est présent parmi nous au-delà de cette belle photographie, aimablement prêtée par le Conseil régional d'Alsace et qui nous a accompagnés dans tous les grands moments de la vie de l'Association et ceci depuis sa création en 1997.

Nous attachons une grande importance au fait de tenir cette manifestation au mois de mars, parce que Marcel Rudloff est né en mars, le 15, en 1923, et c'est aussi en mars, le 23, qu'il nous a quittés en 1996. Mais cette année encore, nous sommes à quelques jours d'une échéance électorale, une concomitance qui nous empêche probablement d'avoir une participation plus forte de représentants du monde politique qui sont en pleine campagne, mais peu importe.

Réjouissons-nous de la présence de celles et de ceux qui, malgré leur agenda chargé, sont néanmoins avec nous cet après-midi. Sans pouvoir ni vouloir être exhaustif pour ne pas être trop long, je voudrais ne pas manquer de saluer tout

spécialement les représentants de nos partenaires historiques qui soutiennent notre association depuis le départ.

Je veux parler bien évidemment du Conseil Régional d'Alsace et de son président notre Ministre Philippe Richert, du Conseil Général du Bas-Rhin et de son président Guy-Dominique Kennel qui nous a délégué Yves Le Tallec, et de la Ville de Strasbourg et de son maire et sénateur Roland Ries, autre fidèle membre de notre association, qui est une fois de plus parmi nous.

Je veux saluer aussi, tout particulièrement, quelques autres personnalités présentes parmi nous ou annoncées, en priant celles et ceux que je ne citerai pas de ne pas m'en tenir rigueur. Je mentionnerai notamment : Daniel Hoeffel, ancien Ministre, Germain Gengenwin, ancien député, Jean-Jacques Gsell, conseiller général, Raphaël Nisand, maire de Schiltigheim, l'un de nos précédents lauréats, le professeur Pierre Karli, ainsi que Jeanne Maurer et Armand Perego, à qui nous avons rendu un hommage exceptionnel il y a quelques années.

Nous sommes très heureux aussi d'avoir parmi nous les représentants de la famille de Marcel et de Marguerite Rudloff, et notamment deux de leurs filles Geneviève et Hélène.

Et comme tous les ans le lauréat est entouré de quelques-uns de ses invités et proches. Nous sommes très honorés de la présence de nombreux diplomates, chargés de mission et collaborateurs d'institutions internationales, notamment auprès du Conseil de l'Europe et de la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Permettez-moi de mentionner l'Ambassadeur de Suisse, Paul Widmer, l'Ambassadeur du Liechtenstein, Daniel Ospelt, et le Consul général de Suisse, Beat Kaser.

Un salut très cordial aux représentants des différents cultes, catholique, protestant, israélite et musulman présents parmi nous cet après-midi. Ainsi qu'aux organisations avec lesquelles Marcel Rudloff avait une relation particulière, l'ordre des Avocats, l'Avant-Garde du Rhin et les Alsaciens de Paris.

Last but not least, j'en viens à vous, Cher Monsieur Sommaruga, qui êtes à l'honneur aujourd'hui, dans cette ville dont nous avons l'habitude de dire qu'elle n'est pas comme les autres. Soyez le bienvenu dans ce bâtiment et cette salle qui sont hautement symboliques pour ces valeurs que nous célébrons et où nous sommes reçus si sympathiquement tous les ans. Nous sommes très contents de votre présence parmi nous, entouré de vos parents et amis qui sont venus en nombre, ce qui nous remplit de joie.

Merci d'avoir accepté de répondre à notre invitation pour cette date du mois de mars qui nous tient à cœur comme je l'expliquais tout à l'heure. Merci surtout d'avoir fait tout spécialement pour la circonstance le déplacement depuis votre patrie, la Suisse, pays ami et très cher au cœur des Alsaciens. Nous sommes sensibles à l'importance que vous avez décidé d'accorder à cette cérémonie.

Je n'en dirai pas plus à votre sujet, afin de ne pas empiéter sur le domaine de Louis Oster, notre président du jury du Prix de la Tolérance, qui prononcera la laudatio tout à l'heure. Elle sera précédée d'une brève intervention de « Monsieur Croix-Rouge en Alsace » - je veux parler de mon ami Armand Perego - qui tenait, à tout prix, à vous dire un message au nom de cette organisation qui représente aussi une partie de votre vie. Je dois dire qu'il s'agit d'une entorse au protocole de la cérémonie, mais comme Armand Perego est aussi votre ami, M. Sommaruga, vous savez qu'il est absolument impossible de lui dire non quand il a quelque chose en tête. Il aura réussi une fois de plus.

Au terme de ce mot d'accueil, permettez-moi de vous dire encore quelques mots sur le sens de notre Association et le Prix de la tolérance. Cela me paraît d'autant plus nécessaire qu'il y a aujourd'hui ici plusieurs personnes qui ne nous connaissent pas forcément.

L' Association des Amis de Marcel Rudloff est née du besoin d'affirmer que cette personnalité exceptionnelle que fut Marcel Rudloff, membre du Conseil constitutionnel, président du Conseil régional, ancien sénateur et maire de Strasbourg, et surtout très grand humaniste, dans la lignée du célèbre humanisme rhénan, avait disparu de cette terre d'Alsace beaucoup trop tôt en 1996.

Nous étions alors quelques-uns qui pensions qu'il importait que son souvenir puisse demeurer, et que les valeurs exemplaires qu'il incarnait et qu'il respectait tous les jours dans ses activités professionnelles et sa vie publique, devaient perdurer, être promues et mises en exergue, pour l'exemple des générations à venir.

Notre initiative avait été saluée et appuyée par son épouse Marguerite qui devint de suite une militante déterminée et convaincue. Et nous avons été immédiatement rejoints par un grand nombre de celles et de ceux qui l'ont connu. Pour la plupart ils sont toujours à nos côtés et s'engagent pour la défense de l'esprit de tolérance et le respect de l'autre.

C'est de cette manière que nous entendons témoigner notre fidélité à la mémoire de Marcel Rudloff. Dans le livre que lui a consacré notre ami Alain Howiller, et

dans lequel il s'exprimait longuement alors qu'il était déjà rongé par la terrible maladie que nous savons, Marcel Rudloff nous a laissé plusieurs messages. Permettez-moi de rappeler celui-ci où il parle du combat politique :

*« J'ai toujours respecté les autres et en particulier mes adversaires. Ce respect de l'autre me vient à la fois de ma vision du monde et de ma formation professionnelle qui m'a beaucoup marqué. J'ai voulu mettre en pratique mes convictions de chrétien sans avoir été ni bigot, ni chrétien-de-pèlerinage : je n'ai voulu faire de tort à personne. On m'a souvent reproché cette façon de voir : mais on est comme on est. Ma formation juridique, mes fonctions d'avocat m'ont beaucoup aidé dans le respect fondamental de l'adversaire dans lequel on ne voit pas un ennemi. L'avocat ne passe-t-il pas sa vie à être contredit par des confrères qu'il apprécie, qu'il aime et qu'il estime ».*

C'était cela Marcel Rudloff. Et je ne puis m'empêcher d'ajouter ce qu'il a écrit, après l'échec aux élections municipales de mars 1989 qui l'avait profondément affecté, dans une lettre à son ami et compagnon politique Pierre Méhaignerie :

*« Finalement je me refuse d'être pessimiste, car je me refuse à renier mon idéal de la démocratie chrétienne que j'ai appliqué avec conviction. Une seule règle : idéal humain, respect de tous, refus de tout sectarisme. Je ne regrette rien de mon action ni surtout de ma volonté de respecter toutes les convictions sans acrimonie ».*

Ces deux passages résument bien les fondements et le sens que nous avons voulu donner à cette association qui existe maintenant depuis plus de 14 ans et qui fonctionne de manière remarquable avec pas loin de 150 membres et sympathisants.

Louis Oster nous le rappellera dans un instant, toutes ces belles et grandes valeurs que partagent volontiers tous les enfants de cette terre d'Alsace, sont aussi celles qui vous ont guidé dans votre formidable parcours, cher président Cornelio Sommaruga. Là où il se trouve aujourd'hui, Marcel Rudloff, est certainement satisfait de notre choix en vous désignant pour ce Prix de la tolérance 2011.

Je vous remercie de votre attention.